

Ministère de l'Éducation Nationale

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

Les professeurs, compositeurs, interprètes au sein de la musique, sollicités de votre bienveillance de la part de la grande œuvre de la France pour l'illustre

# H O M M A G E

à

# FRANCIS PLANTÉ

Un de nos lecteurs et ami nous communique la photographie de l'adresse au Gouvernement qui valut, en juillet 1931, la croix de Commandeur de la Légion d'Honneur à Francis Planté. En tête des signataires figurent, on le voit : Louis Barthou, Ch.-M. Widor, I. Paderewski, E. Herriot, P. Painlevé, la section musicale de l'Institut, de nombreux musiciens, interprètes et amis de la musique. La portée exceptionnelle des signataires fut pour Planté une grande fierté et une de ses dernières joies.

Par  
**Marguerite Long**

Francis Planté n'est plus! La mort impitoyable n'a point permis qu'il atteignit avec l'année qui s'ouvre ses quatre vingt-seize ans! La nouvelle est venue frapper douloureusement les amis du prestigieux artiste, affecter profondément aussi ceux qui ne surent de lui que la gloire attachée à son grand nom, et la sorte de légende qu'avait créée sa personnalité originale et puissante.

Les circonstances ont permis que, comptant parmi ses admirateurs fervents, je fus placée aussi parmi ses amis, et mon émotion est grande de venir ici rendre hommage à ce Maître glorieux dont la haute intelligence et les riches facultés musicales ont projeté un rayonnement extraordinaire dans les fastes de la virtuosité.

Tout enfant encore, j'entendis Planté pour la première fois. Impressionnée déjà par ce nom illustre, ce premier contact avec l'exceptionnel serviteur d'un art auquel je devais consacrer ma propre vie, est resté présent à mon souvenir comme la révélation d'une chose sublime dont mon esprit juvénile devait garder l'empreinte ineffaçable.

Plus tard, lorsque j'eus le privilège de pénétrer parfois dans l'intimité de ses études, de ses méditations de sa vie même,

dans cette retraite qu'il s'était choisie dans sa patrie, quelle ne fut pas mon admiration pour ce rare exemple de conscience artistique.

Francis Planté laissera dans l'histoire du piano une trace lumineuse. Virtuose éblouissant, interprète de haut style, alors que ses triomphes auraient pu l'étourdir, il a su concilier les tendances modernes du piano, tout en conservant les traditions de la grande époque où il y avait une grande école de l'interprétation musicale, où l'on avait une solennité de métier, des principes et comme des mœurs de perfection qui semblent trop souvent perdues. Et pour bien montrer que toute sa vie n'était qu'une longue étude, il dédicace ainsi une photographie destinée à l'un de ses amis: «Un écolier persévérant en sa quatre-vingt-dixième année!»

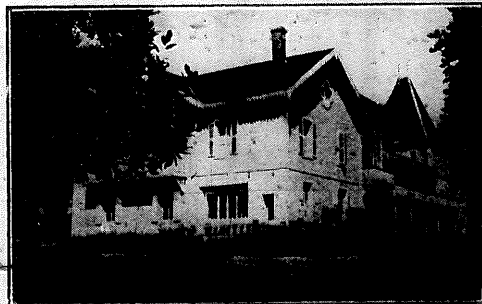
La bonté, le désintéressement, l'élégance de l'homme étaient égales aux qualités incomparables de l'artiste. Toujours le premier à prévenir les infortunes, à aider de son art toutes les entreprises exercées au profit du soulagement des misères humaines, pendant la terrible guerre, il a donné plus de quarante concerts. Infatigable lorsque le démon de la musique habitait son âme, il n'aurait pas moins de ses forces pour affronter un avenir dont il ne voulait pas entrevoir la limite extrême.

Planté n'est plus! Il semble qu'il

y ait quelque chose de changé dans le monde du piano, tant ce grand nom français exerçait un prestige si haut, une influence si féconde!... Dans la magnifique lignée des grands virtuoses et des grands interprètes, Francis Planté occupera la place la plus élevée. Ses amis et ses innombrables admirateurs assigneront à sa chère mémoire, la place à laquelle elle a droit, dans leur esprit et dans leur cœur.

Marguerite LONG.

La maison de Francis Planté à Saint-Avit, où il est mort



Par  
Paul Braud

Ainsi se tait pour toujours, à l'âge de 96 ans, le grand charmeur qui, pendant plusieurs générations et jusqu'à ces dernières années, a séduit l'élite de l'Europe entière comprenant les Cours étrangères, les plus hautes personnalités mondaines et les artistes les plus illustres, compositeurs et virtuoses français et autres.

Mais là ne se bornaient pas ses conquêtes car l'art raffiné du merveilleux poète du piano n'avait pas moins d'action sur les foules composées de tous ceux — et ils sont légion quoi qu'on en dise — pour lesquels l'art, « le vrai », « le sincère », « le vibrant », est d'une nécessité première, une condition essentielle de la vie, et il faut convenir que telles étaient bien les caractéristiques de l'art du grand Francis Planté dont tout l'être vibrerait en permanence comme le ferait la plus suave des harpes sous l'action continue de doigts de Fées. De là cette souveraine séduction à laquelle nul n'aurait pu se soustraire... s'il avait jamais songé à le tenter.

Avec Francis Planté, qui était né à Orthez, le 2 mars 1839, disparaît l'un des derniers et des plus célèbres représentants de la grande époque artistique et musicale dont le maître Ch. M. Widor est peut-être maintenant le seul à pouvoir parler avec la merveilleuse érudition et tout l'entraînant esprit qui font l'admiration de tous ses amis de l'Institut... et d'ailleurs.

Il était vraiment impressionnant de s'entretenir avec Francis Planté, cet admirable et si sensible artiste qui avait connu et fréquenté les plus illustres compositeurs du siècle dernier : Berlioz, Rossini, Meyerbeer, Wagner, Bizet, Gounod, Saint-Saëns qui était son grand ami ; qui, d'autre part, avait entendu les pianistes les plus réputés comme Moschelès, Thalberg, Herz, Prudent, Clara Schumann, Alkan, Alfred Jaëll, Delaborde, Louis Diémer, l'inoubliable Antoine Rubinstein et enfin Liszt, le grand artiste auquel il a voué toute sa vie son admiration la plus grande et la plus affectueuse ; Liszt qui, un jour bien lointain, lui écrivait pour lui dire toute sa gratitude « d'avoir été « le premier » à jouer en France sa musique de piano réputée « injouable ». Ce qui prouve qu'à cette si lointaine époque Francis Planté était déjà ce qu'il s'est montré jusqu'à la fin de sa vie : toujours à la recherche du nouveau, et ardent à propager les œuvres nouvelles qui lui semblaient vraiment belles.

Certes, pendant la période grandement militante de sa carrière de virtuose, il a fait le tour de l'Europe avec les œuvres du grand répertoire classique du piano, jouant Bach, Mozart, Beethoven, Weber, Mendelssohn, puis Schumann, Chopin, Liszt, ses grands contemporains, n'ayant guère, alors, le temps de connaître autant qu'il l'aurait souhaité les œuvres des compositeurs modernes. Mais dès qu'il se fut fixé à Saint-Avit, sa superbe propriété voisine de Mont-de-Marsan — qui devint bientôt le but de pèlerinage des pianistes du monde entier — tel Verdi, après la glorieuse production de ses œuvres « italiennes » dont « Rigolotto » est le type le plus populaire, se mettant, à 80 ans, à écrire successivement « Aida », « Othello » et « Falstaff », le maître Francis Planté résolut d'étendre et de rajourner son répertoire. Pour cela il voulut tout connaître et se faisait envoyer tout nouveau morceau de piano, toute œuvre de musique de chambre, ou pour deux pianos, ou pour piano et orchestre dont il entendait le titre et qu'il ne connaissait pas.

Il « lisait » tout et naturellement « choisissait ». Et c'est ainsi que n'eurent bientôt plus de secrets, ni pour son cerveau, ni pour ses doigts, les chefs-d'œuvre des César Franck, Fauré, d'Indy, Debussy, Paul Dukas, Albeniz, Granados et tant d'autres. Admirable preuve de la perpétuelle jeunesse de son esprit, de sa prodigieuse activité, de son infatigable résistance et de sa stupéfiante faculté d'assimilation.

Travailleur infatigable, ne quittant pour ainsi dire pas son piano du matin au soir, il avait constamment à sa disposition toutes les ressources de la prodigieuse virtuosité que lui avait valu le travail acharné de toute sa vie, ce dont il ne songeait pas à tirer gloire, témoin ce propos qu'il tenait modestement en 1920 : « Je représente 80 ans de piano à 8 heures par jour ». Virtuosité qu'il savait bien être indispensable mais aussi devoir toujours rester discrète, ce qu'il traduisait par ce bien joli précepte : « Il faut être riche mais ne pas étaler sa richesse comme un parvenu ».

Tout Francis Planté est dans ce mot du grand seigneur si vraiment français qu'il fut en même temps qu'il était un grand

sociation des Prix de Piano du Conservatoire de Paris. Spontanément et par acclamation en fut nommé Président d'honneur le grand Francis Planté, doyen des Prix de Piano du Conservatoire de Paris (1850). Cela nous valut de lui, au cours des années, nombre de lettres exquisées pleines d'esprit, de cœur et de réelle affection pour notre chère Association.

Celle-ci ne pouvait donc laisser partir son grand ami, son illustre et vénéré Président d'honneur sans lui adresser un public hommage, sans lui dire sa profonde tristesse et l'assurer de son très respectueux, très affectueux et indéfectible souvenir, ce qu'elle est heureuse de pouvoir faire ici par la voix de son Président.

Paul BRAUD.

## L'humour de Francis Planté

*Les deux amis Saint-Saëns et Francis Planté sont à Saint-Avit et font quoi ? De la musique bien sûr!...*

*Planté est devant le clavier. Il joue la Fugue en si bémol majeur du 1<sup>er</sup> livre du Clavecin bien tempéré. Quand l'exécution est achevée, Saint-Saëns lance à son aîné de quelques années :*

*— Tu joues cela comme un garçon coiffeur!...*

*Planté sent comme des griffes de velours caresser son amour-propre, mais sans relever autrement le jugement :*

*— Joue-la moi donc, cette Fugue, s'écrie-t-il avec une pointe à peine sensible de vivacité.*

*Saint-Saëns ne se fait point prier. Comme il achève, Planté lui assène, en éclairant son propos d'un fin*

*sourire :*

*— Toi, tu la joues comme un garçon raseur!...*

*M. Henri Schidenhelm qui nous conte cette scène épique ajoute :*

*« Personnellement, je n'ai pas entendu l'interprétation de Saint-Saëns, mais il m'a été donné d'apprécier celle de Planté... et je la préfère à l'autre tant il me semblé impossible de mettre dans cette Fugue plus d'humour, d'esprit endiablé et de « musicalité » qu'il ne le faisait. Planté l'appelaît : « la Fugue des trois buveurs en goguette ». Ce sous-titre est évocateur... »*



FRANCIS PLANTÉ  
au piano.  
du par son ami Henri Ellin

artiste et un homme de cœur, ne disant jamais de mal d'aucun de ses collègues que, certes, il savait critiquer, mais toujours avec indulgence et dont il savait aussi apprécier les efforts pour arriver à « bien jouer du piano », ce qu'il disait trouver « si difficile! ».

Homme de grand cœur, il a prouvé qu'il l'était alors que s'étant depuis plusieurs années et définitivement résolu à ne plus jamais jouer en public, il sortit cependant de sa retraite pour donner, durant la terrible tourmente de 1914-1918, 42 concerts avec des programmes formidables, dont les bénéfices allèrent intégralement aux diverses œuvres de guerre, apportant ainsi des centaines de mille francs pour le soulagement des blessés et l'assistance aux veuves et aux orphelins.

En février, 1913 fut fondée, grâce à l'initiative de notre ami Henri Schidenhelm (grand admirateur et ami du Maître), l'As-